



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

**Jeunesse comme ressource des conflits violents: une lecture historique et anthropologique de l'arène politique en République centrafricaine**  
Mouguia, C.M.

**Citation**

Mouguia, C. M. (2023, November 22). *Jeunesse comme ressource des conflits violents: une lecture historique et anthropologique de l'arène politique en République centrafricaine*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/3663665>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/3663665>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

## PROPOSITIONS

1. Les conflits violents actuels en République centrafricaine s'inscrivent dans la continuité des violences accumulées depuis un passé lointain.
2. Les jeunes sont au cœur de la longue histoire de violence en Centrafrique. Ils étaient recherchés pour l'esclavage (razzias), le portage et les travaux forcés (colonisation), et aujourd'hui pour renforcer les rébellions, les milices armées et/ou les mouvements politiques.
3. Tous les jeunes en Centrafrique, malgré les situations de précarité et de violence qui caractérisent leurs vécus, ne sont pas impliqués dans les actes violents.
4. Les comportements des jeunes en Centrafrique suivent les seuls modèles de luttes politiques et armées disponibles. Ce qui prépare encore le terrain de l'instabilité.
5. Dans une Centrafrique où populations et élites politiques comptent davantage sur la prière et les interventions extérieures pour retrouver la paix, plutôt que de compter sur elles-mêmes et d'y travailler véritablement, le chemin de la stabilité durable est encore long.
6. Pour rompre le cycle des conflits violents et arriver à une paix durable en RCA, il est impérieux que la présence de l'Etat soit affirmée sur toute l'étendue du territoire nationale, et que les aspirations de la jeunesse soient prises en compte.
7. Pour pouvoir arriver à une paix durable, il est nécessaire que les programmes de formation proposés à la jeune génération intègrent les leçons de l'histoire des conflits que la RCA a connus.
8. Certaines puissances ou forces étrangères souvent appelées à la rescousse des régimes politiques en Afrique ont tendance à adopter des comportements prédateurs envers les

ressources des pays affaiblis par l'instabilité. Les interventions actuelles des forces russes et rwandaises en RCA en sont une illustration.

9. La politisation et l'instrumentalisation des différences religieuses sont de puissants vecteurs de guerre. Les affrontements meurtriers de 2012 et 2013 en Centrafrique, et la guerre israélo-palestinienne actuelle le confirment.
10. La résurgence des nouvelles guerres dans les Etats faibles sont un terrain d'expression des intérêts géopolitiques et géostratégiques des puissances économiques et militaires dominantes.
11. L'implication des complexes réseaux internationaux dans les conflits intraétatiques explique la violation réitérée de nombreux accords de paix signés avec les groupes armés comme en Centrafrique et ailleurs.
12. Une jeunesse instruite et bien formée est une source de stabilité et de développement. La plupart des pays qui connaissent des situations de conflits présentent un faible indice de développement humain (IDH).